

Gustav Metzger : Decades : 1959-2009

Marie Muracciole



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1541>

DOI : 10.4000/critiquedart.1541

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Marie Muracciole, « Gustav Metzger : Decades : 1959-2009 », *Critique d'art* [En ligne], 36 | Automne 2010, mis en ligne le 20 février 2012, consulté le 23 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1541> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1541>

Ce document a été généré automatiquement le 23 juillet 2021.

EN

Gustav Metzger : Decades : 1959-2009

Marie Muracciole

RÉFÉRENCE

Gustav Metzger : Decades : 1959-2009 = décennies : 1959-2009, Londres : Serpentine Gallery : Koenig Books, 2010

- 1 L'exposition monographique consacrée par la Serpentine Gallery à Gustav Metzger est venue en France, à l'initiative d'Olivier Michelin, directeur du Musée départemental de Rochechouart. Son texte mis à part, le cahier de traductions françaises est donc une augmentation du catalogue britannique contenant un texte généraliste de Norman Rosenthal, un entretien de l'artiste avec Clive Phillpot qui ordonne très clairement l'œuvre et la biographie en dix points, et une analyse de Sophie O'Brien. Les notices d'œuvres et les reproductions sont complètes, le résultat documente bien une pratique protestataire et résistante. Peu compatible avec les lois de la communication et du marché, l'œuvre revendique une forme d'invisibilité parfois, où création et destruction alternent constamment. Invité au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1996 dans *Life-Live : la scène artistique au Royaume-Uni en 1996 : de nouvelles aventures*, et à la biennale de Lyon de 2003, il était récemment l'un des commissaires de l'exposition *Vides : une rétrospective* au Centre Pompidou, et une traduction de ses écrits en français est attendue.
- 2 Metzger est un rescapé de son siècle —né en 1926 il est envoyé avec son frère en 1939 en Grande-Bretagne par les Kindertransports. Leurs parents sont victimes de la Shoah. Metzger a choisi de rester apatride depuis 1940. Apprenti charpentier à Leeds, marxiste non dogmatique —il revendique encore aujourd'hui le matérialisme dialectique et la nécessité de se transformer pour changer la société— il fait des études d'art et trouve des modes de vie alternatifs jusqu'en 1959. Cette même année, il expose à Londres et publie son premier manifeste autodestructif. Il développe alors un questionnement

actif de la pratique et de la peinture —il peint à l'acide sur du nylon—, participe en 1960 à la création du comité des 100 —il est emprisonné deux mois—, réalise de nombreuses lectures, conférences, actions publiques qui le rapprochent un temps de Fluxus. Metzger a toujours combattu publiquement le système de l'art et l'ordre social, au travers de ses engagements politiques, de ses manifestes, de son activisme qui va jusqu'au concept d'Art Strike (grève de l'art) et à l'inaction complète lors des « années sans art » (1977-1980). Ses projections de *Liquid Crystal*, processus picturaux évolutifs proviennent de sa fréquentation du monde du *rock* (Cream, The Who et The Move) dans les années 1960 et de son intérêt pour la science et les technologies. Le travail avec les journaux (1962-2008) est une invitation à prendre l'histoire en charge, et les *Historic Photographs* depuis les années 1990, recouvertes de caches, demandent au spectateur d'entrer dans une relation physique avec l'image qui l'implique directement face aux faits représentés. Dans son refus d'accepter les traitements infligés par l'homme à ses semblables et au monde où il vit, Metzger intègre les questions d'environnement, et soulève infatigablement les questions difficiles. D'ailleurs, devenu depuis 1990 un spécialiste de Johannes Vermeer, Gustav Metzger a récemment repris la peinture.